

Les crises politiques dopent le revenu des agences suisses de voyages

PARADOXE Depuis le début de cette année, les ventes de la branche affichent une hausse de 5 à 10%. Le contexte géopolitique a fait bondir le prix des vacances en Europe de l'Ouest

Les agences de voyages suisses tablent cette année sur un exploit commercial. «Nos quelques 940 membres, générant environ 80% du chiffre d'affaires de la branche, affichent déjà des ventes en hausse de 5 à 10%, se félicite Walter Kunz, directeur de la Fédération suisse du voyage (FSV), dont le segment «outgoing» (marché sortant) représente à lui seul 10 milliards de francs de chiffre d'affaires par an, pour 10 000 emplois.

En 2015, la moyenne des revenus d'une officine helvétique avait reculé de 2%, à 3,193 millions de francs. Alors qu'aujourd'hui plus des deux tiers des réservations passent par Internet, les enseignes helvétiques avec pignon sur rue (environ 20% du marché) n'ont pas non plus enregistré d'exercice flamboyant en 2016. La saison d'hiver, en cours, et celle d'été qui suivra annoncent la fin d'une érosion amorcée depuis plus d'une décennie.

Ventiler le tourisme de masse

Au rythme où vont les réservations, le secteur pourrait même terminer l'année «avec une croissance à deux chiffres», espère Stéphane Jayet, membre du comité de la FSV. Les troubles dans certains pays expliquent en partie cette performance

inattendue. «La situation géopolitique est aujourd'hui devenue, paradoxalement, la meilleure alliée des agences. Face aux incertitudes, les clients cherchent à être conseillés, rassurés et hésitent moins à payer pour obtenir des garanties d'annulation en cas de pépin, ce que ne permettent pas des achats en direct», estime Stéphane Jayet.

«Face aux incertitudes, les clients cherchent à être conseillés, rassurés et hésitent moins à payer pour obtenir des garanties d'annulation»

STEPHANE JAYET, MEMBRE DU COMITÉ DE LA FÉDÉRATION SUISSE DU VOYAGE

Les tendances pour 2017? «Nous observons, depuis l'an dernier, un basculement de l'est à l'ouest de la carte européenne», indique Stéphane Jayet. Seules exceptions: la Grèce et Chypre, qui a enregistré en 2016 la meilleure année de son histoire touristique. Les destinations d'Europe Occidentale, comme l'Espagne et

le Portugal, ont toujours plus de succès. «En Turquie, par exemple, la demande est quasi morte», précise Walter Kunz. Cet effondrement entraîne un problème de transfert de volumes. «Les capacités turques, de 600 à 700 lits par hôtel, n'ont pas d'équivalent ailleurs», poursuit-il. Prises d'assaut par les touristes, les îles Canaries, la Sardaigne, la Corse - notamment - saturent. Conséquence: 2017 s'annonce comme l'année des réservations anticipées, soit l'inverse du comportement de dernière minute qui gangrène la branche depuis le début des années 2000, provoquant une chute du nombre d'agences de voyages en Suisse de 2887 à 1622.

Long-courriers moins chers

Autre effet corollaire de cet engouement pour les Baléares et le bassin méditerranéen: les vols long-courriers deviennent plus avantageux. «Des compagnies comme Swiss et celles du Golfe se livrent une guerre des prix sur l'Asie, au point de concurrencer des destinations européennes. Vous pouvez par exemple passer aujourd'hui une semaine en Thaïlande, billet d'avion inclus, pour 1000 francs», relève la FSV, qui n'observe pas pour l'heure de désamour envers les Etats-Unis, à la suite de l'élection de Donald Trump.

DEJAN NIKOLIC

.....
@dejannikolic